

EXERCICE : LA CONTROVERSE DE VALLADOLID

Les Indiens demandent, de par leur nature et dans leur propre intérêt, à être placés sous l'autorité des princes ou d'États civilisés et vertueux, dont la puissance, la sagesse et les institutions leur apprendront une morale plus haute et un mode de vie plus digne.

5 Comparez ces bienfaits dont jouissent les Espagnols – prudence, invention, magnanimité, tempérance, humanité et religion – avec ceux de ces hommes¹ si médiocrement humains, dépourvus de toute science et de tout art, sans monument du passé autre que certaines peintures aux évocations imprécises. Ils n'ont pas de lois écrites mais seulement des coutumes, des traditions barbares. Ils ignorent même le droit de propriété.

Juan Ginés Sepúlveda, *Des justes causes de la guerre*, 1544,
traduction en espagnol par Angel Losada, Madrid, 1984.

1. Petit homme, terme péjoratif pour montrer leur faible valeur.

Quels sont les arguments de sepulveda qui peuvent justifier la colonisation espagnole?

Alors que les Indiens étaient si bien disposés à leur égard, les chrétiens ont envahi ces pays tels des loups enragés qui se jettent sur de doux et paisibles agneaux. Et comme tous ces hommes qui vinrent de Castille étaient gens insoucieux de leur âme, assoiffés de richesses et possédés des plus viles passions, ils mirent tant de diligence à détruire ces pays qu'aucune plume, certes, ni même aucune langue ne suffirait à en faire relation. Tant et si bien que la population, estimée au début à onze cent mille âmes, est entièrement dissipée et détruite, s'il est vrai qu'il n'en reste pas aujourd'hui douze mille entre petits et grands, jeunes et vieux, malades et valides [...].

10 Voici les causes pour lesquelles, dès le commencement, furent tuées tant et tant de personnes : en premier lieu, tous ceux qui sont venus ont cru que, s'agissant de peuples infidèles, il leur était loisible de les tuer ou de les capturer, de leur prendre leurs terres, leurs biens et leurs domaines, sans se faire aucune conscience de ces choses ; en second lieu, ces mêmes infidèles étaient les êtres les plus doux et les plus pacifiques du monde, totalement dépourvus d'armes ; à quoi s'est ajouté que ceux qui sont venus, ou la plupart d'entre eux, étaient le rebut de l'Espagne, un ramassis de gens convoiteux et pillards.

Bartolomé de Las Casas, *Très bref exposé de la destruction des Indes*, 1552,
traduit par Marianne Mahn-Lot, Payot, Paris, 1982.

Quel fut l'attitude des colons espagnols et qu'en pense

« Ils entraient dans les villages et ne laissaient ni enfants, ni vieillards, ni femmes enceintes ou accouchées qu'ils n'aient éventrés et mis en pièces [...]. Ils faisaient des paris à qui ouvrirait un homme d'un coup de couteau, ou lui couperait la tête d'un coup de pique ou mettrait ses entrailles à nu. Ils arrachaient les bébés qui tétaient leurs mères, les prenaient par les pieds et leur cognaient la tête contre les rochers. D'autres les lançaient par-dessus l'épaule dans les fleuves en riant et en plaisantant [...]; ils embrochaient sur une épée des enfants avec leurs mères et tous ceux qui se trouvaient devant eux. »

Bartolomé de Las Casas, *Très brève relation de la destruction des Indes*, 1552.

EN UTILISANT LES ARGUMENTS DE CHACUN ET DU COURS IMAGINEZ QUE VOUS ETES SEPULVEDA OU LAS CASAS ET ECRIVEZ UNE LETTRE A CHARLES QUINT POUR JUSTIFIER VOTRE AVIS. 300 MOTS/ UN RECTO DE PAGE A RENDRE POUR LE 26 MARS PAR MAIL

elevejperse@club-internet.fr